

104

le
studio
radiofrance

Les Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel

« LES PORTES DU ROMANTISME »

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL piano et commentaire

JÉRÔME BOUTILLIER baryton

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

ANTONY HERMUS direction

MERCREDI 2 OCTOBRE 2024 - 20H

JEUDI 3 OCTOBRE 2024 - 19H

radiofrance

LA MAGIE DE L'ORCHESTRE

Je me souviens très bien que c'est en écoutant un orchestre qu'est née à l'âge de huit ans ma vocation de musicien... Le temps n'a pas émoussé mon émerveillement. À chaque fois que j'entends un orchestre, même quelques minutes, même à travers une porte lors d'une répétition, je me sens happé par le mystère et la beauté qui se dégagent de ces forces conjuguées. Dans ma vie de musicien, j'ai souvent eu l'occasion de tenir la partie de piano ou de célesta d'une pièce symphonique, notamment au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Quelques notes à jouer, un aigu scintillant, une basse à renforcer suffisaient à ma joie, à ce sentiment de plaisir impossible à décrire de participer d'un grand tout musical, de faire corps avec les autres musiciens, le chef d'orchestre, la partition.

C'est pour permettre à tous ceux qui ne connaissent pas encore le bonheur d'aimer l'orchestre que sont nées en 2005 *Les Clefs de l'orchestre*.

Le principe en est simple : offrir à tout un chacun, qu'il soit mélomane confirmé ou qu'il n'ait jamais entendu un orchestre de sa vie, la possibilité de comprendre et d'apprécier les chefs-d'oeuvre de la musique symphonique.

Chaque symphonie, chaque poème symphonique est un monde à part entière. L'écouter, le découvrir, le détailler, c'est comme apprendre à connaître une ville : du centre à la périphérie, de l'apparent à l'invisible. C'est en expliquant de l'intérieur les plus grandes pièces du répertoire orchestral, en éclairant les oeuvres par la parole et par l'exemple, que *Les Clefs de l'orchestre* proposent de découvrir chacun de ces mondes.

Chaque numéro des *Clefs de l'orchestre* est diffusé sur France Inter et sur France Télévisions. Des millions d'auditeurs et de téléspectateurs peuvent ainsi tutoyer de plainpied le répertoire symphonique comme s'ils étaient dans l'orchestre, suivant avec l'oreille, avec le coeur et avec l'esprit la construction du discours musical.

Jean-François Zygel



**l'orchestre
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL piano et commentaire
JÉRÔME BOUTILLIER baryton

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

ANTONY HERMUS direction

CARL MARIA VON WEBER

Le Freischütz, ouverture

10 minutes

FELIX MENDELSSOHN

Les Hébrides

10 minutes

FRANZ SCHUBERT / HECTOR BERLIOZ

Der Erlkönig (« Le Roi des Aulnes »)

4 minutes

Cette Clef de l'orchestre a été préparée avec la collaboration de Théo Friconneau.

Elle est enregistrée pour France Inter et filmée pour France Télévisions.



france•tv

CARL MARIA VON WEBER 1786 - 1826

Ouverture du Freischütz, « Opéra romantique »

Composée en 1821.

Nomenclature : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

Page symphonique d'une grande puissance d'évocation, l'ouverture du *Freischütz* de Weber se distingue par son caractère fantastique et son usage de la couleur orchestrale, qui signent la naissance de l'opéra romantique allemand. Le 18 juin 1821 est donnée la première du *Freischütz* (« Le Franc-tireur »), dont le livret s'inspire d'un conte populaire allemand. L'ouvrage est l'un des premiers à porter le sous-titre de « Romantische Oper » (« Opéra romantique ») – avant ceux de Wagner, dans la décennie suivante. Le *Freischütz* connaît un succès immédiat, qui se confirmera partout en Europe. Faisant suite à l'enthousiasme de Beethoven et Schubert, Wagner nommera l'ouvrage « le plus allemand des opéras ».

Son synopsis, que la forêt nimbe de sa présence inquiétante, est en effet un condensé de l'Allemagne romantique. Le garde-chasse Max espère séduire Agathe en remportant un concours de tir. Kaspar le convainc d'utiliser des balles magiques. Ce qu'ignore Max, c'est que son ami a vendu son âme au diable, promettant au maléfique Samiel de lui offrir des âmes. Le jour du concours, la dernière balle de Max ne répondra qu'à la volonté de Samiel... qui la dirigera sur Agathe.

L'ouverture installe le drame, baigné de surnaturel, mais on peut l'entendre aussi comme une page orchestrale autonome. Weber y emploie certains éléments musicaux de l'opéra à venir, en les réorganisant selon une logique propre, celle de la « forme sonate », structure alors la plus employée dans les mouvements de symphonies et de sonates. On remarque aussi l'importance accordée au timbre et à l'orchestration, qui concourent à l'atmosphère fantastique de l'œuvre. Weber s'en était expliqué : « Dans *Le Freischütz*, il y a deux éléments principaux que l'on distingue d'emblée : le monde de la chasse et le règne des forces démoniaques. En composant l'opéra, j'ai recherché des couleurs sonores propres à caractériser ces deux éléments. »

La page débute par une séquence lente et solennelle. Les cors entonnent

une mélodie champêtre, évocation des chasseurs et de la forêt, puis aux violoncelles résonne le sinistre motif de Samiel, scandé par les timbales. La musique s'anime : *Molto Vivace* sont exposés le thème de Max, dramatique et inquiet, puis celui d'Agathe, chant d'amour exalté à la clarinette. Développés puis récapitulés, ils mènent à une magnifique péroraison préfigurant la victoire des forces de l'amour sur les puissances maléfiques.

Nicolas Southon

CES ANNÉES-LÀ :

1820 : Beethoven compose sa *Sonate pour piano n° 30* opus 109 ; Publication des *Méditations poétiques* d'Alphonse de Lamartine ; découverte du champ magnétique créé par le courant électrique par le Danois Hans Christian Ørsted ; découverte en Grèce de la Vénus de Milo (exposée au Louvre l'année suivante).

1821 : Première publique du lied de Schubert *Der Erlkönig*. Naissances de Charles Baudelaire, Fiodor Dostoïevski et Gustave Flaubert.

1822 : Schubert compose sa *Symphonie Inachevée* ; Naissance de César Franck ; Champollion déchiffre la pierre de Rosette ; Caspar David Friedrich peint son *Lever de lune sur la mer (Mondaufgang am Meer)*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- John Warrack, *Carl Maria von Weber*, Fayard, 1987, 480 p.
- Brigitte François-Sappey, *La musique dans l'Allemagne romantique*, Fayard, 2009, 960 p.

FELIX MENDELSSOHN 1809 - 1847

Les Hébrides (La Grotte de Fingal)

Composée entre août 1829 et début 1832. **Créée** à Londres au King's Theatre (actuel His Majesty's Theatre) le 14 mai 1832, sous la direction de Mendelssohn.

Nomenclature : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

En avril 1829, Mendelssohn effectue son premier voyage en Angleterre. Curieux des paysages comme des hommes, il pousse jusqu'en Écosse, avec son ami le poète Karl Klingemann. C'est en août qu'il ébauche sa 3^e *Symphonie* « Écossaise », et son ouverture *Les Hébrides (La Grotte de Fingal)*. Celle-ci fait référence à l'archipel situé à l'ouest du pays ainsi qu'à la grotte de l'îlot de Staffa, dont chaque marée engloutit les orgues basaltiques. « Afin de vous montrer à quel point les Hébrides m'ont touché de manière extraordinaire, ce qui suit m'est venu à l'esprit », écrit Mendelssohn à sa famille. « Ce qui suit » n'est autre qu'une esquisse déjà élaborée de son ouverture. Mais le compositeur ne cesse de raffiner l'œuvre à mesure que se poursuit son périple. À Rome, dans l'hiver 1830-1831, une première version est achevée. Mais à Paris début 1832, le voilà doutant du développement central, qui « sent davantage le contrepoint que l'huile de baleine, les mouettes et la morue salée » ! Mendelssohn hésite aussi à intituler sa partition « Ouverture pour une île solitaire » ou « Les îles de Fingal », avant de revenir aux *Hébrides*. Le sous-titre de l'œuvre apparaîtra sur sa version pour piano à quatre mains publiée l'année suivante.

Cette page d'orchestre, dont le déploiement nous emporte irrésistiblement, est-elle véritablement descriptive ? Serait-il exagéré de parler d'une « ouverture programmatique », voire d'un « poème symphonique » ? Difficile d'en déterminer le statut exact. Quoi qu'il en soit, Mendelssohn a cherché à traduire une sensation maritime – ondulations, remous, flots indomptables – au moyen d'effets orchestraux. Certains ont parlé d'un impressionnisme avant l'heure, car il s'agit peut-être d'une traduction des *impressions suscitées par les lieux*, plus que de leur description même. Mais à coup sûr, *Les Hébrides* sont la première grande marine musicale, avant les *Jeux d'eau à la Villa d'Este* de Liszt, *La Moldau* de Smetana ou *La Mer* de Debussy.

La première audition de la pièce a lieu le 14 mai 1832 à Londres, où

Mendelssohn séjourne pour la seconde fois. « Le public m'a accueilli, moi et mon œuvre, avec la plus grande bienveillance », racontera le musicien. Comme l'ouverture du *Freischütz*, *Les Hébrides* répondent à une structure à deux thèmes principaux. Le premier, une oscillation aquatique, gagne peu à peu tout l'orchestre. Le second est une ample mélodie des violoncelles, reprise aux violons. Mêlés à des fanfares, ils sont exploités dans le développement, jusqu'à un impressionnant déferlement de gammes aux cordes. La récapitulation voit le premier thème raccourci, tandis que le second est maintenant énoncé à la clarinette. Un développement terminal réserve un nouveau paquet d'embruns, avant un dernier rappel évanescent du premier thème.

N. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1831 : Création de *Norma* de Vincenzo Bellini ; Publication de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo.

1832 : Création de *L'Elixir d'amour* de Gaetano Donizetti. Décès de Goethe. Premier concert public de Frédéric Chopin à Paris. Katsushika Hokusai réalise l'estampe *La Grande Vague de Kanagawa*.

1833 : Naissance de Johannes Brahms. Felix Mendelssohn crée sa *Symphonie n° 4 « Italienne »* à Londres.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jérôme Bastianelli : *Felix Mendelssohn*, Classica/Actes Sud, 2008, 160 p.
- Brigitte François-Sappey : *Felix Mendelssohn. La lumière de son temps*, Fayard, 2009, 301 p.

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

HECTOR BERLIOZ 1803-1869

Der Erlkönig (« *Le Roi des Aulnes* »)

Lied sur un texte de Goethe, version **orchestrée** par Berlioz. **Composé** par Schubert en 1815 et **orchestré** par Berlioz en 1860. Première audition le 27 août 1860, à Bade en Allemagne, par le ténor Gustave-Hippolyte Roger, sous la direction de Berlioz.

Nomenclature : 2 flûtes, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons ; 3 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Le Roi des Aulnes, l'un des plus célèbres *Lieder* de Schubert, fut composé dans l'automne 1815, sur la ballade éponyme de Goethe. Celle-ci narre la chevauchée d'un père et de son fils à travers la forêt, lors d'une nuit d'orage. L'enfant effrayé croit voir le Roi des Aulnes, créature maléfique, mais son père le rassure. Au terme de leur cavalcade de plus en plus agitée, l'homme retrouvera pourtant son fils mort dans ses bras. Schubert donne du poème une mise en musique magistrale, reposant sur un traitement vocal différencié des personnages interprétés par le chanteur (le narrateur, le père, l'enfant et le Roi des Aulnes). Quant à l'accompagnement pianistique, il illustre l'orage et le galop du cheval. C'est d'un véritable drame miniature qu'il s'agit. Première pièce publiée de Schubert, *Le Roi des Aulnes* parut à Vienne en 1821 sous le numéro d'opus 1 (Schubert avait déjà composé plus de six cents partitions), s'imposant immédiatement comme un chef-d'œuvre. À Paris, c'est le ténor Adolphe Nourrit qui fait connaître les lieder de Schubert, à partir des années 1830. Le célèbre chanteur révèle d'abord ces miniatures ciselées dans les salons, accompagné par Franz Liszt. Puis le 18 janvier 1835, salle du Conservatoire, il chante pour la première fois un lied de Schubert en concert public : *Die junge Nonne*, sous le titre *La Religieuse*, dont la partie pianistique a été orchestrée pour l'occasion. Berlioz est dans la salle, et rend compte du concert : « Honneur à Nourrit qui nous a fait connaître une admirable composition de Schubert [...] Grâce à lui le public parisien a été mis sur la voie de connaître bientôt les poétiques productions du musicien viennois qui, mort fort jeune, a laissé cependant plus de beaux ouvrages qu'il ne faudrait pour l'immortalité de trois compositeurs. » Berlioz ajoute : « Il faut espérer [que] Nourrit nous chantera prochainement *Le Roi des Aulnes*, le chef-d'œuvre de Schubert à notre avis. »

C'est ce même Berlioz, un quart de siècle plus tard, en août 1860, qui orchestre *Le Roi des Aulnes* à l'intention du ténor Gustave-Hippolyte Roger (le chanteur avait créé le rôle-titre de sa *Damnation de Faust*). La réalisation du compositeur accentue, démultiplie même, le caractère du lied de Schubert. Sur une assise de cordes, les cuivres amplifient son dramatisme et les vents prolongent la voix des personnages : cor anglais et bassons pour le père, flûte et hautbois en échos plaintifs pour l'enfant. Géniale invention de Berlioz lors des répliques du *Roi des Aulnes*, les violons chantent une ligne nouvelle, qui traduit toute la séduction perverse du personnage. Cette version sera entendue pour la première fois le 27 août 1860 à Bade en Allemagne, où Berlioz avait pris l'habitude de donner des concerts estivaux.

N. S.

CETTE ANNÉE-LÀ :

2 au 7 mars : Schubert compose sa *Messe no 2 en sol majeur*.

4 octobre : *Elisabetta, regina d'Inghilterra*, opéra de Rossini, créé au San Carlo de Naples.

25 décembre : *Mer calme et heureux voyage*, cantate de Beethoven, créée dans la grande salle de la Redoute à Vienne.

François Benoist reçoit le 1^{er} Prix de Rome avec la cantate *CEnone*.

naissance de Jean Rémusat, flûtiste et compositeur français (mort le 1^{er} septembre 1880).

1^{er} janvier : naissance d'Henry Lazarus, clarinettiste britannique, compositeur et professeur de musique (mort le 6 mars 1895).

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Corinne Schneider : *Reflets schubertiens*, Fayard/Mirare, 2007, 224 p.
- Isabelle Werck : *Franz Schubert*, Bleu nuit, 2023, 176 p.

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL *piano*

Pianiste, compositeur, improvisateur, homme de scène : Jean-François Zygel occupe une place tout à fait singulière dans la création musicale française.

Renouvelant l'art du piano par l'improvisation et par sa conception du concert comme un véritable spectacle, Jean-François Zygel fait de chacune de ses performances un événement unique, inattendu, imprévisible.

Mêlant volontiers composition, improvisation et répertoire, ses différents projets le mènent à partager la scène avec des artistes de tous horizons : Chilly Gonzales, Gabriela Montero, Didier Lockwood, Bobby McFerrin, Michel Portal, Ibrahim Maalouf, André Manoukian, Abd Al Malik, Antoine Hervé, Médéric Collignon, Bruno Fontaine, Jacky Terrasson, Raphaëlle Boitel, Dan Tepfer, Thomas Enhco, Kaori Ito, Andy Emler, Paul Lay...

Jean-François Zygel accorde également une grande importance aux possibilités de frayer des passages entre les genres, savants et populaires, ainsi qu'entre les différentes disciplines artistiques, comme le cinéma muet, l'une de ses passions, écrivant des musiques pour *Nana* de Jean Renoir (commande du musée du Louvre), *L'Argent* de Marcel L'Herbier, ou plus récemment *La Belle Nivernaise* de Jean Epstein ou *Nosferatu* de Friedrich Murnau (deux commandes de la Philharmonie de Paris).

Apprécié du grand public pour son travail d'initiation à la musique classique à la radio et à la télévision, Jean-François Zygel enseigne l'improvisation au piano, une classe qu'il a fondée il y a vingt ans au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Ses différents albums sont édités chez Naïve et Sony.



De Beethoven à Ravel, de Mozart à Stravinsky, le célèbre pianiste compositeur révèle et explore les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique, en compagnie de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Disponible sur le site de **France Inter**
et l'**appli Radio France**



l'orchestre
philharmonique
radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

Également pianiste et chef de chant, le baryton Jérôme Boutillier est diplômé du Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt où il étudie avec Blandine de Saint-Sauveur.

Révélation classique de l'ADAMI 2016, ses premières années de carrière sont marquées par son remplacement au pied levé dans le rôle de Luddorf (*La Nonne Sanglante* de Gounod) à l'Opéra-Comique en juin 2018. Après ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans Morales (*Carmen*), il remporte le Deuxième Prix lors de la 6^e édition de la Paris Opera Competition au Théâtre des Champs-Élysées.

Défenseur du répertoire français, il est notamment Bardi (*Dante* de Godard) à Saint-Étienne en mars 2019, puis Hagen (*Sigurd* de Reyer) à l'Opéra national de Lorraine en octobre de la même année. Prise de rôle importante, il chante son premier Zurga (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Toulon au mois de décembre 2019, puis incarne Gaveston (*La Dame blanche*) à l'Opéra Comique. Durant la pandémie, il chante Ralph (*La Jolie Fille de Perth*) et Zurga lors d'un *Gala Bizet* à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Laurence Equilbey, avant de retrouver Zurga à l'Opéra de Marseille, aux côtés de Patrizia Ciofi et Julien Dran.

Puis il incarne son premier Albert (*Werther*) à Montpellier, ainsi que son premier Don Giovanni aux Nuits Lyriques de Marmande en août 2021. En 2021-2022, il retrouve la Salle Favart avec les rôles de Parker (*Les Éclairs*, création de Philippe Hersant) et Capulet (*Roméo et Juliette*). Après quoi il obtient un immense succès avec son premier Hamlet à l'Opéra de Saint-Étienne avant d'aborder Oreste (*Iphigénie en Tauride*) à l'Opéra de Rouen et son premier Posa (*Don Carlo*) à l'Opéra de Marseille. Il fait également ses débuts nord-américains avec Valentin (*Faust*) à l'Opéra de Québec et tient la partie de Claudio (*Béatrice et Bénédicte*) au Festival Berlioz sous la baguette de John Nelson.

En 2022-2023, il enregistre le rôle de Philoctète (*Déjanire* de Saint-Saëns) avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, puis aborde Marcello (*La Bohème*) au Capitole de Toulouse. Il débute ensuite à l'Opéra Royal de Wallonie dans le rôle du Baron (*La Vie parisienne*), qu'il enregistre également avec le Palazzetto Bru Zane. Puis il fait ses débuts

à l'Opéra National de Paris en tant que doublure de Ludovic Tézier dans le rôle d'Hamlet et avec le Duc de Vérone (*Roméo et Juliette*). Il aborde également Germont (*La Traviata*) à la Seine Musicale avec Mathieu Herzog et retrouve Luddorf à l'Opéra de Saint-Étienne.

Tout récemment, il incarne Nelusko (*L'Africaine*) et Germont à l'Opéra de Marseille, ainsi qu'Escamillo (*Carmen*) au Théâtre des Champs-Élysées, le Baron à Montpellier et Karnac (*Le Roi d'Ys*) à Budapest avec le Palazzetto Bru Zane. Il fait également ses débuts en Italie avec Albert au Teatro Carlo Felice de Gênes.

Parmi ses projets, citons notamment Ben Saïd (*Le Tribut de Zamora* de Gounod) à Saint-Étienne, ainsi que ses débuts en Allemagne avec Fieramosca (*Benvenuto Cellini*) au Semperoper de Dresde. Cette saison, il aborde notamment Athanaël (*Thaïs*) à Saint-Étienne, ainsi que Méphistophélès (*Faust*) dans la rare version opéra-comique de l'œuvre à l'Opéra-Comique et à Lille. Il fera également ses débuts au Bayerische Staatsoper avec Escamillo.

Originaire des Pays-Bas, Antony Hermus est actuellement le chef principal du Belgian National Orchestra, qu'il dirige à la fois dans son fief de Bruxelles, le Bozar, et en tournée internationale. Il occupe également les postes de premier chef invité du Noord Nederlands Orkest et de premier chef invité d'Opera North (Leeds, Royaume-Uni). Figure de proue de la vie musicale néerlandaise, il dirige tous les grands orchestres des Pays-Bas, notamment l'Orchestre du Concertgebouw, l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise, le Residentie Orkest de La Haye et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Antony Hermus a une approche positive de la musique et de la vie, et un talent naturel pour encourager les musiciens et les chanteurs à donner le meilleur d'eux-mêmes. Son instinct dramatique, son sens de la ligne et son approche clairvoyante l'ont fermement établi dans les sphères opératique et symphonique.

En 2022/2023, il dirige *Ariane* à Naxos avec Opera North et les *Neuvième* et *Dixième Symphonies* de Mahler en Hollande, mais son vaste répertoire comprend également des œuvres de nombreux compositeurs vivants. Il entretient une relation particulièrement étroite avec Unsub Chin, dont il a dirigé les œuvres avec l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, et en 2023 lors du festival Présences avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il mène une carrière florissante de chef invité, revenant souvent diriger des orchestres tels que le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, le BBC Scottish, l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestre national du Danemark, et se produisant avec de nombreux autres orchestres réputés à travers le monde.

Il est de plus en plus présent en Espagne (Orquesta Sinfonica Castilla y León, Orquesta Sinfonica de Galicia) et, au printemps 2023, a dirigé pour la première fois en Amérique du Nord (Oregon Symphony). Antony Hermus s'est produit tout au long de sa carrière dans des maisons d'opéra à travers l'Europe, notamment à Stuttgart, Strasbourg, Göteborg, au Komische Oper de Berlin, à Essen et au Nederlandse Reisopera. Il a été directeur musical à Dessau à partir de 2009, terminant son mandat à l'été 2015 avec son premier *Ring* complet. Il est professeur invité

au Conservatoire d'Amsterdam et conseiller artistique de l'Orchestre national des jeunes des Pays-Bas. En 2024/25, Antony Hermus retrouve l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise au Concertgebouw, l'Auckland Philharmonia, le BBC Scottish Symphony, le BBC National Orchestra of Wales et le North Netherlands Philharmonic. Il se produit pour la première fois avec l'Orchestre symphonique de Vancouver, le Bonn Beethovenorchester, les orchestre symphoniques de Tenerife et de la Radio nationale polonaise. Sa discographie actuelle chez CPO se concentre sur des compositeurs romantiques négligés tels que Hausegger, Klughardt et ses compatriotes Diepenbrock et Wagenaar, sans oublier *La Muette de Portici* d'Auber.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck, directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec

Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*. Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité

en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Mirga Gražinytė-Tyla, Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et accueillera pour la première fois Ariane Matiakh et Tugan Sokhiev.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók avec la soprano Asmik Grigorian et le baryton Matthias Goerne sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses

projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Collettere, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^{ème} solo
Marie-Laurence Camilléri, 3^{ème} solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^{ème} chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Françoise Feyler-Perrin, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprèvote, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^{ème} solo
Daniel Wagner, 3^{ème} solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1^{er} solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^{ème} solo
Armance Quéro, 3^{ème} solo

Jean-Claude Auclin, Catherine de Vençay
Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste,
Jérémie Maillard, Clémentine
Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^{ème} solo
Étienne Durantel, 3^{ème} solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman,
Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{ère} flûte solo
Michel Rousseau, 2^{ème} flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^{ème} hautbois
Anne-Marie Gay, 2^{ème} hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{ère} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^{ème} basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cors solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^{ème} cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^{ème} cor
Bruno Fayolle, 4^{ème} cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{ère} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^{ème} trompette
Gilles Mercier, 3^{ème} trompette et corne

Trombones

Antoine Ganaye, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^{ème} trombone
Aymeric Fournès, 2^{ème} trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{ère} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2^{ème} percussion solo

Harpes

Nicolas Tulliez

Claviers

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseuse

Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Laura Jachymiak (*en mobilité*)

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France décline, à travers quelques concerts, le thème « nature et vivant ». Histoire de faire résonner les chefs-d'œuvre de Beethoven, Debussy ou Smetana avec des enjeux écologiques bien contemporains.

Mercredi 17 juillet 1717 : de grandes barges remontent la Tamise de Whitehall à Chelsea. Héritier de la maison de Hanovre, le roi Georges espère emporter l'adhésion du peuple anglais en offrant un magnifique spectacle à ses courtisans et aux spectateurs réunis en nombre sur de petites barques et sur les rives. Pour agrémenter le périple, Haendel et une cinquantaine d'instrumentistes se sont installés sur une embarcation pour jouer la *Water music*, musique sur l'eau plutôt que de l'eau, car les suites de danses, prévues pour le plein air, ne semblent guère inspirées par l'environnement fluvial. Le cadre bucolique n'en gagne pas moins la musique : deux *hornpipes* prêtent au divertissement un caractère délicieusement populaire.

L'imaginaire aquatique occupe une grande place dans le répertoire musical, peut-être parce que l'eau et les sons se meuvent pareillement en forme d'onde. Si la *Watermusic* de Haendel (11 janvier) ne saurait éblouir l'auditeur comme les *Jeux d'eau* de Ravel, d'autres partitions rivalisent de fluidité avec les rivières, grondent comme les torrents, éparpillent leurs notes comme autant de fines gouttelettes. Ainsi *La Moldau* de Smetana (3 octobre), dont les deux flûtes se relaient puis se mêlent tels les ruisseaux originels. Sur un discret accompagnement de harpe et de cordes *pizzicato*, le flot grossit, accueille les clarinettes puis le restant de l'orchestre afin de courir à travers champs, serpenter entre les collines et atteindre la capitale. Ainsi encore *L'Ondin* de Dvořák, racontant comment un esprit des eaux a entraîné une jeune villageoise au fond du lac puis a assassiné son enfant pour se venger de son départ. De l'eau, la musique peut prendre tous les aspects, étale comme une mer paisible, agitée quand le vent souffle, déchaînée sous la tempête. L'ouverture descriptive des *Hébrides* de Mendelssohn (2 et 3 octobre) est telle une carte postale ramenée d'un voyage en Écosse sur l'île volcanique de Staffa ; lorsque la mer se cogne contre les falaises de basalte, quand elle s'engouffre dans

la « caverne musicale » de Fingal, ce sont de puissantes impressions plutôt que de simples métaphores qui ressortent de la confrontation de l'homme à la nature sauvage.

Le sentiment de la nature

« Quel plaisir alors de pouvoir errer dans les bois, les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers », écrit Beethoven. À l'en croire, personne n'aimerait la campagne mieux que lui. Sa *Symphonie « Pastorale »* (24 janvier) rappelle que le musicien n'a pas plus à dire les choses que le poète les copier. Son domaine est celui de l'émotion ; plutôt que *des oiseaux, des danses de paysans ou des grondements d'orage, ce sont là des « souvenirs de la vie rustique », un « éveil d'impressions agréables »* et des « sentiments joyeux et reconnaissants ». Il en est de même dans la *Symphonie fantastique* de Berlioz (12 juin), qui a emprunté ses cinq mouvements et ses sous-titres à son aînée beethovénienne. Au natif de la Côte-Saint-André, la nature garantit consolation et repos. Il a tout juste douze ans quand, amoureux transi, il se cache « dans les champs de maïs, dans les réduits secrets du verger de [son] grand-père, comme un oiseau blessé, muet et souffrant ». À peine plus âgé, il réagit à l'incompréhension paternelle en errant dans les champs et les bois, plus tard trouve le sommeil sur des gerbes ou dans une prairie. Le programme de la « Scène aux champs » est explicite : « ce duo pastoral [de cors anglais], le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé et à donner à ses idées une couleur plus riante. »

Tandis que le musicien du XVIII^e siècle invente toutes sortes de figures pour représenter les paysages et la vie animale, le musicien romantique s'imprègne de son environnement, se promène de longues heures pour le vivre toujours plus intensément de l'intérieur. De tous les compositeurs, lequel a le plus marché afin d'entrer en communion avec la nature ? Tchaïkovski peut-être, dont la *Première Symphonie* (13 février) a fait écrire à Hoffmann qu'il y avait en elle, selon le sous-titre, « beaucoup de rêve

», « peu d'hiver de la nature » mais « un hiver de l'âme ». Tchaïkovski en a composé une partie à l'occasion d'un séjour estival sur les îles Valaam du Lac Lagoda ; poursuivant l'expérience mendelssohnienne, il y traduit surtout son aspiration à une vie sereine, ponctuée d'excursions quotidiennes, de jardinage, d'observation des fourmis et de cueillettes. Richard Strauss, lui aussi, appréciait la randonnée ; les chants d'oiseaux, le tintement des cloches de vaches et le bêlement des moutons emplissent sa *Symphonie alpestre* (13 septembre), rejoints par les échos de chasse et les bruits du vent. Le récit de la nature devient le récit de l'existence, celui d'une journée comme celui d'une vie tout entière, une ascension dont le sommet finit par se confondre avec la mort.

Du fil ou de la fin du temps

« Chez Haydn le premier, apparaît le sentiment de la nature », affirme Camille Bellaigue dans un article sur « La Nature dans la musique », publié en 1888 dans la *Revue des Deux Mondes*. Le compositeur a non seulement voulu représenter le monde dans ses oratorios de *La Création* et des *Saisons*, mais il en a surtout appréhendé la dimension temporelle dans trois symphonies de jeunesse évoquant le matin, le midi et le soir (24 mai). Comme le peintre, le musicien peut en effet éclairer ou assombrir son sujet, tel un impressionniste changer les couleurs pour saisir la magie de l'instant, en fonction de l'heure ou de la saison, des aléas météorologiques ou de l'intervention pernicieuse des hommes. Ayant envisagé une carrière de marin dans sa jeunesse, Debussy a retrouvé, avec *La Mer*, sa « vieille amie », cette chose « qui vous remet le mieux en place ». Il en a capté les fines nuances « de l'aube à midi », les « jeux de vagues » et le dialogue avec le vent. Complétées à Dieppe et à Jersey, où la Manche a vêtu ses plus belles robes, ses « esquisses symphoniques » ont pourtant été commencées bien loin des côtes, comme des paysages d'atelier qui valent mieux « qu'une réalité dont le charme pèse trop lourd sur votre pensée. » Le critique Pierre Lalo n'y a pas senti la mer ; comment a-t-il pu ne pas être porté par la houle ? (30 avril)

Aujourd'hui, Tatiana Probst interroge le temps qui passe. Ayant le goût des mots, elle s'appuie sur un poème ou un titre, tantôt suggéré par la seule musique, tantôt lu ou chanté. Après *The Matter of Time*, *Ainsi un nouveau jour* et *Les Ans volés*, vers quel paysage et quelle nouvelle lumière nous entraînera *Du Gouffre de l'aurore* (13 septembre), sa nouvelle pièce composée pour la Maîtrise de Radio France ? Le vocabulaire de la nature est d'une folle richesse. Pour Clara Iannotta (16 novembre), les vers de la poétesse Dorothy Molloy deviennent un miroir, une réflexion sur ses propres souffrances et ce curieux sentiment « d'être perdu dans son corps, de ne plus s'appartenir soi-même », tel un étrange « oiseau battant des ailes, qui ne navigue plus au gré d'une étoile. » La nature renvoie l'homme à sa vulnérabilité, à tout ce qui le dépasse, ce qui était avant lui et sera encore après lui. *Les feux de la Saint-Jean* de Cécile Chaminade renvoient aux solstices d'été ancestraux, aux premiers cultes rendus au soleil pour s'assurer de bonnes récoltes (12 juin). Faisant danser les Ballets russes de Diaghilev sur des « Tableaux de la Russie païenne », Stravinsky célèbre le *Sacre du printemps* (24 janvier), l'adoration puis l'union de l'homme et de la Terre couverte de fleurs et d'herbe. Et lorsque Kryštof Maratka visite les *Sanctuaires* (12 décembre), c'est pour remonter aux sources de l'humanité, aux traces abandonnées sur les parois des cavernes. Immuable, la nature pourrait paraître rassurante ; exploitée jusqu'à l'usure, elle reçoit de Tan Dun un émouvant *Requiem* (3 juillet).

Habitué à faire sonner le papier, l'eau ou les pierres, le compositeur de « musique organique » convoque tous les éléments pour un rite funèbre à la croisée de l'orient et de l'occident. Les « Larmes de la nature » déjà se répandent. L'engagement écologique est urgent, réclame l'adhésion des nouvelles générations. Camille Pépin n'était pas encore née quand se tenait, en 1979 à Genève, la première conférence mondiale sur le climat. Elle aussi a vu couler les « Larmes de la Terre », mais c'étaient alors de terribles pluies acides. Dénonçant la fonte des grands glaciers, elle refuse de se résigner, hésite dans *Inlandsis* (18 juin) entre « la peur d'une fin inéluctable et l'espoir d'un nouvel horizon », souhaitant que d'autres ressentent « cette grande émotion devant la beauté et la force de la nature » pour avoir à leur tour « la volonté de la préserver ».

François-Gildas Tual

A
U

CYCLE « NATURE & VIVANT »



l'orchestre
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

15 CONCERTS

CETTE SAISON, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DÉCLINE, À TRAVERS QUELQUES CONCERTS, LE THÈME « NATURE ET VIVANT » : HISTOIRE DE FAIRE RÉSONNER LES CHEFS-D'ŒUVRE DE BEETHOVEN, DEBUSSY, SMETANA ET QUELQUES AUTRES AVEC DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES BIEN CONTEMPORAINS.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HECTOR BERLIOZ *Les Nuits d'été*
TATIANA PROBST *Du Gouffre de l'aurore*
RICHARD STRAUSS *Une Symphonie alpestre*

LEA DESANDRE mezzo-soprano
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 19 SEPTEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GUSTAV MAHLER *Symphonie n°3*

GERHILD ROMBERGER alto
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MARIE-NOËLLE MAERTEN cheffe de chœur
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW chef de chœur
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 2 ET JEUDI 3 OCTOBRE
STUDIO 104

FÉLIX MENDELSSOHN *Les Hébrides*
...
JÉAN-FRANÇOIS ZYGL piano
et commentaire
JÉRÔME BOUTILLIER baryton
ANTONY HERMUS direction

JEUDI 3 OCTOBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BEDRICH SMETANA *La Moldav*
PASCAL DUSAPIN *Waves*
ANTONÍN DVOŘÁK *Esprit des eaux*
...

OLIVIER LATRY orgue
ARIANE MATIAKH direction

SAMEDI 16 NOVEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLARA IANNOTTA *strange bird - no longer navigating by a star*
...
MARKUS POSCHNER direction

JEUDI 12 DÉCEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

KRYŠTOF MAŘATKA *Sanctuaires – aux abîmes des grottes ornées, concerto pour violon*
...

AMAURY COEYTAUX violon
KRYŠTOF MAŘATKA direction

SAMEDI 11 JANVIER
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GEORG FRIEDRICH HAENDEL
Water Music, suites n°1 et 2
...

TON KOOPMAN direction
Concert également donné à Soissons le 10 janvier.

SAMEDI 18 JANVIER
STUDIO 104

ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN
...
FLORIANE BONANNI,
JEAN-CLAUDE GENGEMBRE,
LUCAS HENRI, MICHEL ROBIN,
DAVID MÉNARD
Musiciens de l'**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

VENDREDI 24 JANVIER
PHILHARMONIE DE PARIS

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n°6 « Pastorale »
IGOR STRAVINSKY *Le Sacre du printemps*
MYUNG-WHUN CHUNG direction

JEUDI 13 FÉVRIER
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI
Symphonie n°1 « Rêves d'hiver »
...
PABLO HERAS-CASADO direction

MERCREDI 30 AVRIL
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLAUDE DEBUSSY *La Mer*
...
MIKKO FRANCK direction

SAMEDI 24 MAI
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

LILI BOULANGER *D'un matin de printemps*
JOSEPH HAYDN *Symphonie n°7 « Le Midi »*
...
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA direction

JEUDI 12 JUIN
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CÉCILE CHAMINADE / ANNE DUDLEY *Les Feux de la Saint Jean*
HECTOR BERLIOZ *Symphonie fantastique*
...
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 18 JUIN
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CAMILLE PÉPIN *Inlandis*
...

CHŒUR DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 3 JUILLET
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

TAN DUN *Requiem for Nature*
CHŒUR DE RADIO FRANCE
KARINE LOCATELLI cheffe de chœur
TAN DUN direction

À VIVRE SUR



RELIEFS

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL **AUDREY OUAKI**

RESPONSABLE DE LA COORDINATION DES PROJETS NUMÉRIQUES ET RESPONSABLE

DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE POUR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE **CÉCILE KAUFFMANN-NÈGRE**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAYOUNGOU**

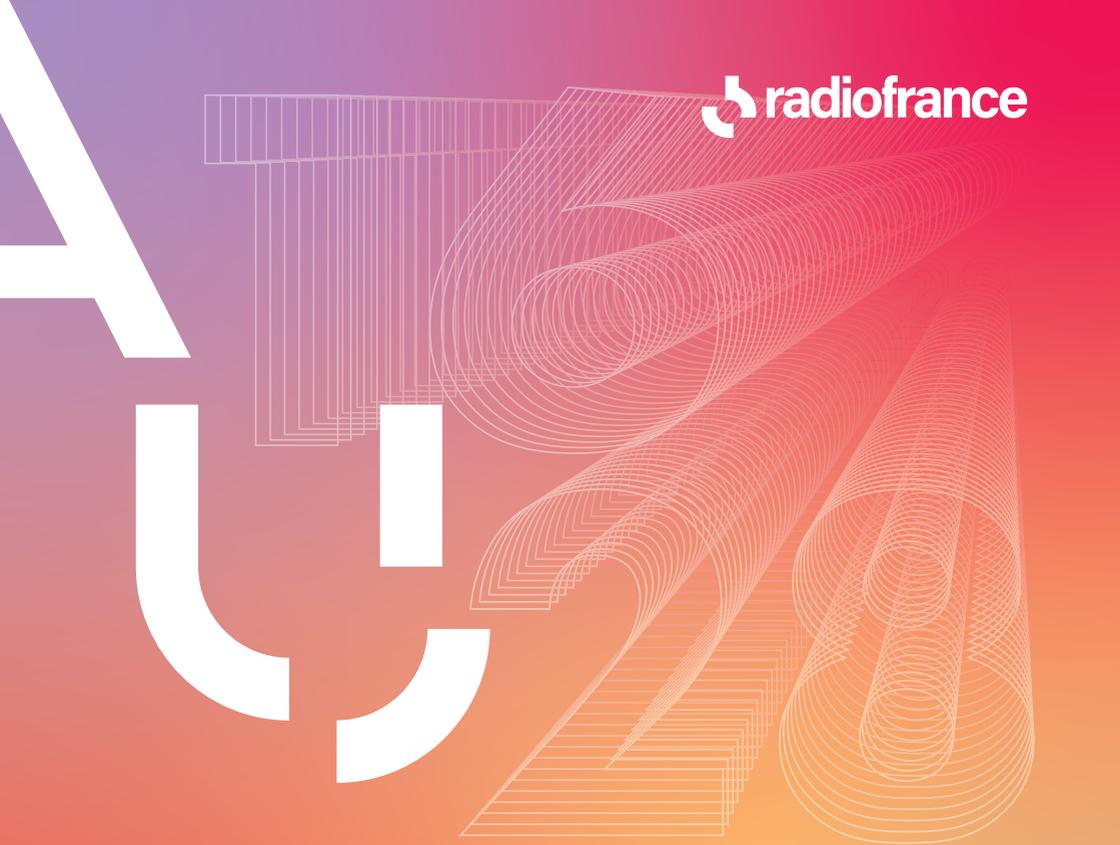
MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org





AU

PASS 16 — 28 ANS

JEUNE

4 CONCERTS 28€

À UTILISER SEUL OU À PLUSIEURS